

LIGU'

Le magazine mensuel de

la ligue de
l'enseignement

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

13



#vieduréseau

Les Alchimistes
Provence :
La révolution
de la gestion
des déchets
alimentaires

#culture

Immersion dans
l'art audiovisuel
avec le festival
les Instants vidéo !

N°74
Hiver 2023-2024

#engagement

Tables de quartier :
Distribution du
"guide du locataire"

#ITW

Interview métier :
Les référents



s'associer est une force

la ligue de
l'enseignement

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

✦ association 😊
d'éduc. populaire,
œuvre
complémentaire
de l'école,
fédération
d'asse,
économie sociale
& solidaire ♥



La Ligue de l'enseignement – Fédération des Bouches-du-Rhône regroupe autour de ses valeurs et principes - laïcité, citoyenneté, solidarité - plus de 600 associations dans le département. Nous faisons partie du mouvement national de la Ligue de l'enseignement qui existe depuis plus de 150 ans.

Nous agissons au quotidien dans le cadre de multiples activités et projets sur des thématiques transversales et complémentaires auprès des tout-petits, des enfants, des jeunes, des familles et des seniors.

Éducation, culture, action sociale, solidarité internationale, vie associative, environnement, numérique, sport, démocratie : la diversité de nos actions contribue à faire vivre nos valeurs sur le territoire en favorisant l'engagement des citoyens.

FÉV. 2024

— JUIN

MARSEILLE
— L'ESTAQUE
LA CIOTAT

[...]
PARLONS-EN



JOURNÉES DE
**LUTTE
CONTRE LES
DISCRIMINATIONS**
LIÉES À L'ORIGINE



Découvrez le programme sur —
www.journeescontrelesdiscriminations.blogspot.com

Financer par —



En partenariat avec —





Le Ligu'actus, c'est le magazine de la Ligue de l'enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône. Au fil de nos rubriques, nous vous parlons de nos actions de terrains, des actions quotidiennes qui illustrent ce qu'est l'éducation populaire. Notre Fédération a la particularité de s'investir dans de nombreuses thématiques sociales. Culture, persévérance scolaire, formation, vacances, vie associative, petite enfance...

Pour ce premier numéro de l'année, nous vous proposons de partir à la rencontre d'une de nos associations affiliées : Les Alchimistes. Association affiliée à notre Fédération, les Alchimistes partagent des valeurs fortes visant à replacer le sol au cœur des préoccupations sociales et politiques. Leur engagement se matérialise par des actions concrètes, du retour au sol de la matière organique sous forme de compost jusqu'à l'éducation sur les sols et la création d'une boucle vertueuse entre les urbains et les paysans. La crèche Les Premiers Pas, de la Rouguière dans le 11ème arrondissement, est la première de notre réseau à bénéficier des services des Alchimistes !

Un bel exemple, concret, qui illustre l'axe environnemental de notre projet fédéral.

Bonne lecture,

AM.



ARRÊT SUR IMAGE

#engagement

05 janvier 2024

Clôture de la semaine Ma Ville est Citoyenne au centre social de La Corderie - Ateliers collage, dessin et création d'affiches - Sensibilisation aux concours photos autour du thème des discriminations dans le sport ; "Art..vos marques", "3.2.1 égalité !" et "Discrimin'ation".

SOMMAIRE

ACCOMPAGNER LES CITOYENS D'AUJOURD'HUI & DE DEMAIN

Être volontaire dans un équipement social 06

FAIRE VIVRE LA FÉDÉ

Nos collaborateurs ont du talent 08

ANIMER LE RÉSEAU ASSOCIATIF

Un échange "ciné-image" - Rencontre entre association affiliées  12

Immersion dans l'art audiovisuel - Avec le festival Les Instants vidéo !  14

Les Alchimistes Provence - La révolution de la gestion des déchets alimentaires  16

TRAVAILLER MAIN DANS LA MAIN AVEC L'ÉCOLE

Journée de la laïcité avec l'EPIDE & l'USEP 13  18

DÉVELOPPER LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

3 Dynamiques - De l'Estaque à Manouba, les jeunes unissent leurs forces  20

APPRENDRE PENDANT LES VACANCES

Pain perdu à L'Auberge Marseillaise ! 22

AGIR AU PLUS PRÈS DES TERRITOIRES

Tables de Quartier - Distribution du "guide du locataire" 24

FORMER TOUT AU LONG DE LA VIE

Formations innovantes - Nos animateurs approfondissent leurs connaissances 26

Développer Lire et faire lire en accueil de loisirs  29

Interview métier : Les référents 30

INTERVIEW
ÊTREVOLONTAIRE
DANS UN
ÉQUIPEMENT
SOCIAL

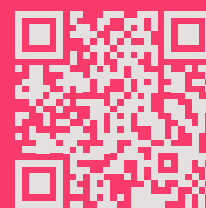
Crédit photos : Luka Perkins Petit — @stom.k

**QUELLE EST TA MISSION AU SEIN DE LA LIGUE TOVA ?**

Je fais un service civique en tant que volontaire au centre social Les Lilas dans le 13ème arrondissement à Marseille, j'occupe le poste de web reporter ! J'offre de la visibilité aux événements qui se déroulent au centre ou en partenariat avec la Ligue en écrivant des articles et en postant sur internet et les réseaux sociaux. Je participe aussi aux activités et à la vie du centre !

PARLE-NOUS DE TOI. D'OÙ VIENS-TU ?

Je suis suédoise, de Stockholm, j'ai 23 ans et je suis très intéressée par le journalisme ! Je suis arrivée en France il y a un peu moins de 3 ans. J'ai vécu deux ans à Paris où je travaillais dans un bar à vin et je travaillais sur mon magazine PARISONLINE. Je voulais vivre à Marseille, et en trouvant cette mission de service civique ici, je m'y suis donc installée à la fin de l'été.


www.parisonline.org

COMMENT AS-TU CONNU LES MISSIONS DE SERVICE CIVIQUE DE LA LIGUE ET POURQUOI AS-TU DÉCIDÉ DE DEVENIR VOLONTAIRE ?

Une amie m'a parlé du service civique et j'ai tapé "journalisme" dans la barre de recherche du site du service civique et j'ai trouvé celui de la Ligue qui convenait parfaitement !

Le fait d'être volontaire te met moins de pression je trouve, tu as plus de liberté. C'est également un bon moyen pour moi d'apprendre le français et peut-être même trouver un travail dans le domaine après. Je n'aurais jamais pu avoir un job comme ça en tant qu'étrangère, je pense.

QUELLE EST TA JOURNÉE TYPE AU CENTRE SOCIAL EN TANT QUE WEB REPORTER ?

J'arrive à 9h, je me donne 30 minutes pour lire une revue, soit le Ligu'Actus, soit d'autres articles, pour améliorer mon français. Je participe ensuite aux ateliers du centre comme les ateliers créatifs et l'espace détente. Je prends des notes et des photos, j'interviewe les gens, je parle avec les habitants du quartier, j'organise le magazine du centre, je peux faire un peu de travail de graphisme aussi. Généralement après le déjeuner, je publie des articles sur le site du centre social et je fais des posts pour Facebook, je prépare des affiches ensuite je peux faire un tour de quartier pour les diffuser. Je les affiche pour annoncer les fêtes du centre, les événements qui arrivent par exemple. J'aime bien prendre le temps de "traîner" avec les jeunes du centre, j'aime faire connaissance et les écouter. Il faut faire connaissance avec les gens du quartier, c'est important. Ma journée se finit à 16h.

EN QUOI TROUVES-TU QUE TA MISSION VOLONTAIRE EST UN TREMPLIN À TON PROJET PROFESSIONNEL ?

Ce service civique me fait gagner en expérience, je vais rentrer en Suède avec un bagage de connaissances bien rempli ! Déjà, du point de vue de la langue et de la rédaction d'articles. Puis, il comptera comme un stage professionnel sur mon curriculum vitae, et les projets que je réalise durant ma mission agrandissent mon book professionnel. C'est plutôt avantageux pour les études que je souhaite poursuivre après.



EXISTE-T-IL DES ORGANISATIONS SIMILAIRES AU SERVICE CIVIQUE EN SUÈDE ? AVAIS-TU DÉJÀ TRAVAILLÉ DANS LE SOCIAL AVANT TON VOLONTARIAT ?

Il existe des formes de stages ou formations qui pourraient y ressembler, mais le Service civique ça n'existe pas en Suède. Il faut souvent faire des études si tu veux trouver des stages. Cette mission (de service civique) nous met à la fois dans une position de volontaire et nous permet de découvrir le monde professionnel. C'est un mélange cool.

J'ai fait des maraudes à Noël et j'ai fait du "woofing" dans une écoferme, dans un écovillage. Ce sont mes seules expériences dans le social.

POURQUOI UN VOLONTARIAT ? QU'EST-CE QUI T'A MOTIVÉ ?

Je veux apprendre à bien parler français, ce service civique est un très bon moyen. Je dois communiquer constamment, et de manière professionnelle, ça fait un très bon apprentissage. Puis Marseille a été ma principale motivation ! Je voulais vivre à Marseille, et quand j'ai trouvé le service civique de web reporter pour le centre social je me suis dit "c'est parfait pour moi !" j'ai postulé directement.

Le volontariat te laisse une assez grande liberté, que ce soit au niveau des missions que je dois effectuer, de la façon de les aborder et de la manière de les mettre en forme. Je suis très libre sur ça. De même, j'ai la liberté d'avoir le temps de faire autre chose à côté, dans le sens où mon boulot ne me prend pas tout mon temps. 24h par semaine ce n'est pas surchargé.

COMBIEN DE TEMPS VA-T-ELLE DURER ?

J'ai commencé mi-septembre et je termine mi-juin, donc 10 mois !

ET APRÈS TA MISSION ?

J'envisage de continuer des études de journalisme, une école par exemple, et trouver un travail à temps partiel, dans le même domaine ce serait l'idéal ! Ça me permettrait de financer mes projets personnels à côté, comme mon magazine. Et surtout rester à Marseille ! C'est toute une aventure Marseille !

Merci beaucoup Tova !

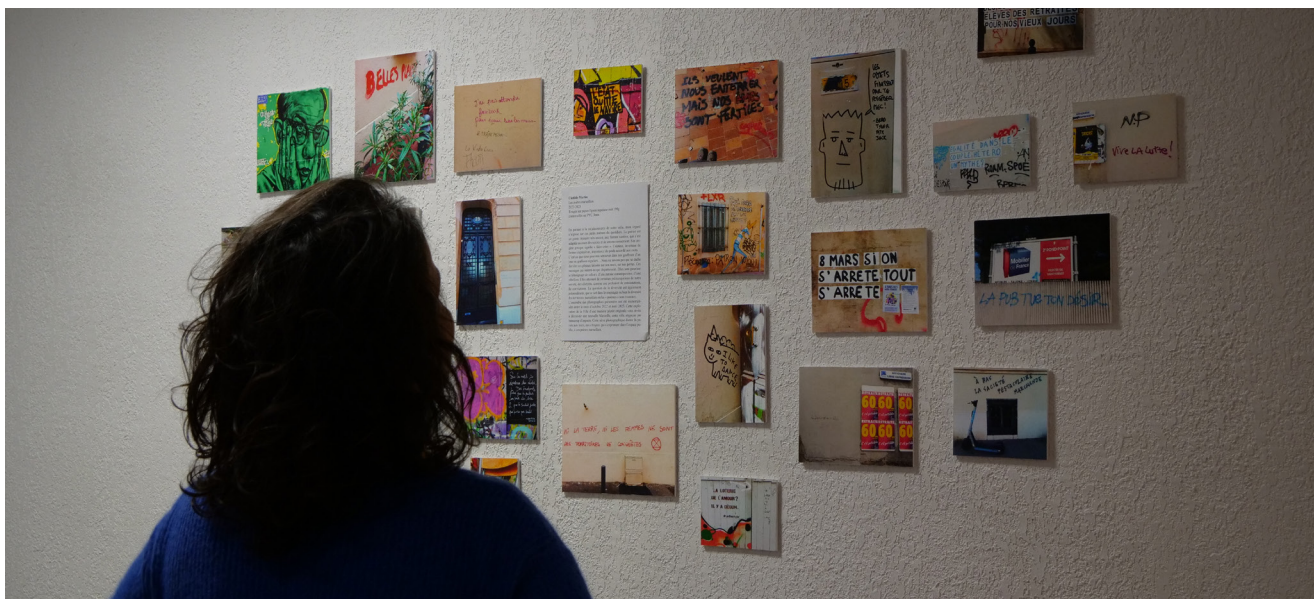


NOS COLLABORATEURS ONT DU TALENT!

REGARDS CROISÉS SUR MARSEILLE... c'est le titre de la thématique de l'exposition photos réalisée par des collaborateurs de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

Ce mois-ci le siège de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a décidé de sublimer le travail artistique de ses collaborateurs, qui, vous le verrez par vous-mêmes ont un réel talent artistique !

Un talent caché, une créativité révélée au grand jour... venez découvrir le splendide travail réalisé par ces 3 photographes locaux : Clotilde Martin, Auréline Monticone et Frédéric Nait Sidous.



EXPLORATIONS URBAINES : REGARDS CROISÉS SUR MARSEILLE

Cette exposition naît d'une année d'échange entre les photographes et le commissaire d'exposition Arnaud Bottini. Le choix de Marseille pour terrain d'exploration visuelle a été rapidement établi. Cette ville, riche de son histoire et de son identité plurielle, a souvent été le terrain d'exploration pour de nombreux artistes. À travers leurs objectifs, chacun des photographes s'est attardé sur une facette différente avec pour point central : l'humain. Des démarches différentes se rencontrent : celle de la collecte, de la narration et du portrait. Cette exposition est réalisée avec le soutien du ministère de la Culture dans le cadre du Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs.



AURÉLINE MONTICONE

ταξίδι στη Μασσαλία - *taxidi sti Massalia*

Je me suis souvent demandée à quoi pouvait ressembler Marseille lors de sa création. Un petit port dans un écrin de verdure, bordé de ses collines. J'envie parfois ces premiers voyageurs Grecs, témoins de ces paysages naturels authentiques. Le titre de cette série, en alphabet Grec, est un clin d'œil à ces premiers aventuriers. De nos jours, certains paysages demeurent tout comme la cité Phocéenne, plus vaste, plus urbaine. Elle reste toutefois un carrefour incontournable de la Méditerranée et fait appel, à mes yeux, au voyage. Cette série vous invite à suivre un itinéraire sans que vous n'ayez besoin de vous déplacer. A travers un court voyage, allant de la nature à l'urbain, imaginez, écoutez ou peut-être rêvez et laissez-vous transporter. Alors embarquement immédiat pour un "voyage à Marseille".

CLOTILDE MARTIN

Les poètes marseillais

En partant à la (re)découverte de notre ville, mon regard s'aiguise sur ces petits poèmes du quotidien. La poésie est un genre littéraire très ancien, aux formes variées, qui s'est adaptée au cours des siècles et de son environnement. Son origine grecque signifie "faire créer" Créateur, inventeur de formes expressives, importance du poids accordé aux mots... C'est ce que nous pouvons retrouver dans nos graffeurs d'un jour ou graffeurs réguliers... Nous ne savons pas qui se cache derrière ces phrases laissées sur nos murs, sur nos portes. Ces messages qui restent ou qui disparaissent. Elles sont pourtant le témoignage de valeurs, d'une pensée contemporaine, d'une rébellion. Elles attestent de certaines préoccupations de notre société, des citoyens, comme une profusion de constatactions, de convictions. La question de la diversité est également prépondérante, que ce soit dans les messages ou bien la diversité des territoires marseillais où les "poèmes" sont transmis. L'ensemble des photographies présentées ont été immortalisées entre le mois d'octobre 2022 et avril 2023. Cette exploration de la Ville d'une manière plutôt originale vous invite à découvrir une nouvelle Marseille, cette ville atypique par beaucoup d'aspects. Cette série photographique donne la parole aux murs, aux citoyens qui s'expriment dans l'espace public, à ces poètes marseillais.

FRÉDÉRIC NAIT SIDOUS

C'est café de monde

À travers mon objectif, j'ai voulu mettre en lumière l'intimité et la diversité des habitants de Marseille, capturant ainsi des instants fugaces qui révèlent la richesse de leurs histoires individuelles. "C'est café de monde" vous invite à explorer la diversité fascinante qui compose cette ville vibrante, à contempler ces portraits comme autant de témoignages vivants d'une histoire en perpétuelle évolution. Plongez-vous dans ces visages qui incarnent l'esprit dynamique et attachant de Marseille, une ville où chaque ligne, chaque expression, raconte une histoire unique.



JANVIER 2024

Siège Horace Bertin
192 rue Horace Bertin 13005 Marseille



Nous recruteurs

+ D'INFOS



laligue13.fr/recrutement



ANIMATEURS·TRICES EN CENTRE DE LOISIRS

Mercredis & Vacances scolaires

s'associer est une force



ARRÊT SUR IMAGE

24 janvier 2024

Les enfants des centres de loisirs Nelson Mandela et Victor Hugo, Aubagne en randonnée dans le Parc National des Calanques. #arretsurimage pique-nique face à la calanque d'En-Vau.

UN ÉCHANGE "CINÉ-IMAGE"

RENCONTRE ENTRE
ASSOCIATIONS AFFILIÉES

#vieduréseau

Le matin du 22 janvier, dans les nouveaux locaux de la Ligue, rue Laforest, se sont rassemblés les représentants de trois associations de cinéma et d'image marseillaises affiliées à notre fédération. Cette matinée était l'occasion de se rencontrer, d'échanger sur les projets et de collaborer entre elles. Le but étant de renforcer ou créer du lien entre nos associations affiliées qui partagent la passion commune de l'audiovisuel, qui plus est dans la même ville. Une opportunité pour elles de réaliser de jolis projets ! Étaient présentes pour cette rencontre, les associations Dodeskaden, In Medias Res ainsi que Film Femmes Méditerranée.



À l'atelier du Grand Domaine, dans le 2ème arrondissement, nous retrouvons l'association Dodeskaden, un laboratoire de diffusion géré par un collectif de cinéastes, projectionnistes et enseignants. En 2015 une convention a été signée avec la Ligue de l'Enseignement autour de la sauvegarde d'un fonds de films en 16mm provenant des circuits des ciné-clubs du cinéma d'éducation populaire et gère, depuis, le catalogage, de plus de 9000 films. Ciné-clubs, divers formats d'ateliers à destination des jeunes publics, de séances de projection en 16mm et 35mm, de sensibilisation à l'histoire du cinéma et à ses techniques de représentation, de pratique ou encore de création sur pellicule argentique sont proposés. Dodeskaden collabore avec un ensemble de structures telles que des établissements scolaires, des centres sociaux et des institutions culturelles. Dans ce cadre, elle dispense également des formations spécifiques à l'emploi du film et du matériel de projection. L'association soutient et renforce les projets d'action culturelle auprès des publics excentrés, collabore avec les équipes enseignantes et les éducateurs sociaux.



Pour en savoir plus sur Dodeskaden :

www.dodeskaden-cinema.org

f → Dodeskaden, laboratoire de diffusion

L'association Films Femmes Méditerranée, créée en 2006 dans le 1er arrondissement, propose un cinéma féminin du Sud avec des réalisatrices des deux rives de la Méditerranée. L'association présente des films de réalisatrices d'une trentaine de pays, lors de rencontres cinématographiques, autour de tables rondes ou encore de leçons de cinéma. Depuis 2018, Films Femmes Méditerranée apporte un soutien aux jeunes cinéastes méditerranéennes en organisant une journée professionnelle pour les aider à produire leur film, accompagné d'une sélection à l'issue d'un appel à projets ensuite diffusé sur l'ensemble du bassin méditerranéen et plus. Toutes leurs projections sont gratuites pour les publics jeunes, étudiants, sans emploi, ou bénéficiaires des minima sociaux !



Pour en savoir plus :

www.films-femmes-med.org

@filmsfemmesmed

f Films Femmes Méditerranée

In Medias Res, dans le 12ème, est jeune association culturelle créée à Marseille qui développe et soutient la création artistique.

Composée d'une équipe d'artistes, d'auteurs, de réalisateurs et de techniciens, In Medias Res accueille des résidences et accompagne la professionnalisation des artistes.

La structure propose un ciné-club mensuel, la création d'évènements culturels et artistiques, conférences, ateliers audiovisuels pour jeunes publics, et organise également des séances de cinéma en plein air avec un écran géant gonflable.



Pour en savoir plus :

www.inmediasres.fr

@inmediasres_association

f In Medias Res Association

Le rôle de la Ligue de l'enseignement – FAIL13 ici est d'apporter les clés, d'accompagner ces associations sur leur collaboration et la conception de leurs projets, en proposant des méthodes, des infrastructures, et des appels à projets.



LOUISE A.

IMMERSION DANS L'ART AUDIOVISUEL

#culture

AVEC LE FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO!

Depuis 1988, le festival international Les Instants Vidéo existe en tant que manifestation poétique, ouverte et conviviale, dédiée aux arts vidéo, numériques et poétiques (projections, installations, performances). En parallèle de ce festival, une exposition est présentée chaque année à la Friche Belle de Mai.

En ce qui nous concerne, c'est la 3^{ème} année que le service vie associative-culture de la Ligue de l'enseignement F.A.I.L.13 constitue un groupe pour aller visiter l'exposition des Instants vidéo. Nous sommes le mercredi 10 janvier 2024, nous nous retrouvons dans la cour Jobin de la Friche. Bénévoles, volontaires en service civique, salariées de la Ligue de l'enseignement, nous sommes prêts pour une visite dialoguée.



La poésie n'est pas un luxe. C'est une nécessité vitale.

Cette phrase d'Audre Lorde a guidé la fabrication de la 36^{ème} édition du Festival. En effet, la poésie « génère la qualité de la lumière qui éclaire nos espoirs ainsi que nos rêves de survie et de changement, espoirs et rêves d'abord mis en mots, puis en idées, et enfin transformés en actions plus tangibles. La poésie est le chemin qui nous aide à formuler ce qui est sans nom, le rendant ainsi envisageable ».

Tiffanie Taveau, chargée de médiation et de programmation artistique au sein de l'association Instants Vidéo Numériques et poétiques, nous introduit l'exposition en nous questionnant sur ce que nous évoquent les termes de poésie et de luxe.

Cette exposition d'art vidéo aurait pu nous faire découvrir 21 installations d'art vidéo... Mais nous devons vous avouer que nous avons plutôt pris le parti d'en découvrir trois tous ensemble (merci pour cette proposition Tiffanie).

La première œuvre qui s'est offerte à nos yeux s'intitule « L'inconnue de la seine ».

Farida témoigne :

« Sans en connaître l'histoire, cette œuvre que j'ai trouvée très poétique d'ailleurs, m'a emmenée très loin. À travers le défilé des visages de toutes ces femmes j'y ai vu l'ancestralité, le passage du temps et aussi des histoires atroces de féminicide ! À chaque changement de visage, une couche d'argile recouvrait tout le visage comme une transition et là on y voyait à chaque fois le même visage. C'est ce moment qui me renvoyait dans le passé et donc dans le passage des générations. Une fois l'explication historique de l'œuvre transmise, tout faisait sens ! »

Anne-Marie complète et nous livre ses propres impressions :

« L'inconnue de la Seine : une tête de femme toute blanche qui évolue, se transforme imperceptiblement : la bouche, les yeux, des couleurs, des tâches ... Une femme ? Différentes femmes du monde, toutes les femmes, une femme à différentes époques de sa vie, une femme en proie à des sentiments différents... Elle m'intrigue, m'interpelle, m'interroge, me touche, me trouble...

J'avais déjà rencontré l'art vidéo, mais là je me suis vraiment intéressée aux œuvres, à ce qu'elles disent. Le support sert particulièrement le thème de la poésie. Et surtout, la médiatrice nous a permis d'entrer dans le projet de l'artiste. Elle nous a donné le temps de regarder, de nous écouter, de réagir. L'échange entre les personnes du groupe est très important. »



Merci à Tiffanie et à toutes les personnes qui ont permis cette rencontre.



Effectivement, le fait d'avoir un groupe intergénérationnel, avec une diversité des métiers et des engagements, nous permet d'avoir des échanges dans le groupe où les uns nourrissent les autres et vice versa.

Farida complète cette idée :

« Nous faire sortir de notre quotidien est merveilleux. Avoir la possibilité de visiter des projets culturels de nos associations affiliées nous aide à mieux comprendre les valeurs de la Ligue. »

Une seconde œuvre d'art vidéo, installée à même le sol, nous interpelle :

« Comment ne pas citer l'œuvre où la limace traverse la chaussée ?? L'auteur nous invite à aborder la problématique du temps avec une touche d'humour. Caméra posée au sol, on voit d'abord les pieds de promeneurs se rapprocher de l'objectif. Puis, entre en scène au premier plan la tête d'une limace. Lentement elle va traverser le champ filmé par la caméra. Un sous-titrage relate les échanges entre l'artiste qui filme et le couple de personnes. Ces derniers, intrigués, interrogent l'auteur sur sa curieuse position (allongé au sol on suppose). Il explique alors que filmer cette limace, c'est faire une pause, prendre le temps de voir ce que l'on ne voit pas. Il y a une démarche quasi méditative derrière sa réalisation. Les piétons, eux, sont pressés par une réservation dans un restaurant. Ils ne sont pas touchés par ce qu'explique l'auteur. La vidéo terminera en nous apostrophant. "Mais vous, vous comprenez, n'est-ce pas ?" »

Après la rencontre commune d'une troisième œuvre également assez intense et déstabilisante d'Agnès Guillaume nommée My Furies, chacun et chacune a pu déambuler dans l'espace pour observer, se saisir d'autres œuvres. Si pour certains c'était une réelle découverte de l'art vidéo, pour d'autres, l'expérience se renouvelle chaque année :

« J'ai découvert l'an dernier lors d'une même visite accompagnée aux Instants Vidéo. J'ai été plus sensible aux œuvres présentées et commentées par Tiffanie, qui soit dit en passant est une incroyable médiatrice. Sa façon de nous présenter les œuvres sans nous expliquer ce que l'artiste a voulu dire est très intéressante. Ce qui nous permet d'avoir différents niveaux d'interprétations et des lectures qui ne nous auraient pas traversé l'esprit ! »

Alors, nous vous avons convaincu ? Vous êtes partants pour venir l'année prochaine avec nous ?



Pour en savoir plus sur les Instants vidéo :

www.instantsvideo.com

@les_instants_video

LES ALCHIMISTES PROVENCE

#vieduréseau

LA RÉVOLUTION DE LA GESTION DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

Les Alchimistes Provence, récemment installés dans leurs nouveaux locaux, boulevard Lavoisier, dans le 14^e arrondissement de Marseille, sont bien plus qu'une simple entreprise. Fondée sur des valeurs d'économie sociale et solidaire par Alex Guilluy, actuel président, cette association, devenue jeune entreprise, se consacre à la collecte et au compostage des déchets alimentaires des professionnels, tels que restaurants, fleuristes, des établissements publics, écoles, EHPAD et des collectivités des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse.



Depuis leur implantation en Provence en 2019, et en Île-de-France dès 2016, les Alchimistes rayonnent sur plus de dix territoires en France, animés par la passion du vivant, du sol et du compostage. On peut les retrouver entre autres dans les Hauts-de-France, en Auvergne-Rhône-Alpes, sur la Côte d'Azur, dans le Languedoc, en Occitanie, au Pays basque, en Loire-Atlantique, dans le Maine-et-Loire ou encore à la Réunion !

Leur mission : collecter les déchets alimentaires pour les valoriser localement, tout en sensibilisant et mobilisant la population afin de motiver un changement de pratique essentiel.

UNE DÉMARCHÉ CONFORME AUX RÉGLEMENTATIONS ET AUX JEUX ÉCOLOGIQUES

Avec l'échéance imminente fixée par la loi Grenelle II visant à éliminer les déchets alimentaires d'ici 2025, Les Alchimistes s'inscrivent dans une logique de réintégration du déchet alimentaire dans le cycle de production. Leur travail s'étend au-delà de la simple collecte, avec des actions de sensibilisation dans les cantines, des ateliers de compostage et même des projets innovants comme le compostage de couches 100% biodégradables.

L'évolution des réglementations, notamment la loi AGEC, a motivé Les Alchimistes à accompagner les collectivités pour déployer le tri à la source des biodéchets. Ils gèrent ainsi 12 Points d'Apport Volontaire (PAV) dans le 13, le 84 et le 04, conformément aux directives exigeant des professionnels la valorisation des biodéchets dès 5 tonnes par an, et bientôt pour tous les professionnels et particuliers dès le premier kilo en 2024.

UN PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRE POUR L'ÉCOSYSTÈME ET L'ÉCONOMIE

Leur méthodologie opérationnelle est aussi novatrice qu'efficace : deux fois par jour, les camions et les vélos collectent les bacs de déchets organiques chez divers clients, puis les acheminent vers l'entrepôt où chaque bac est pesé individuellement. Ce système tarifaire incitatif, basé sur le poids, encourage à réduire la production de déchets.

Ces déchets organiques sont ensuite triés à la main pour garantir un compostage optimal, réduisant ainsi l'incinération ou l'enfouissement polluant des déchets. Les Alchimistes ont ainsi réussi à sensibiliser et mobiliser la population, mettant en place des signalétiques, des visites d'entrepôt pour les écoles partenaires, et œuvrant avec détermination pour une valorisation écologique et solidaire des déchets alimentaires.

Leur équipe, initialement composée d'un seul salarié, en compte désormais vingt, dont certains en contrat d'insertion. Un choix volontaire et assumé de la part des Alchimistes qui souhaitent aider tout à chacun à trouver sa place dans la société à travers des actions qui ont du sens.

LA VISION ENGAGÉE DES ALCHEMISTES ET DE LA LIGUE POUR UN AVENIR DURABLE

Les Alchimistes, affiliés à la Ligue, partagent des valeurs fortes visant à replacer le sol au cœur des préoccupations sociales et politiques. Leur engagement se matérialise par des actions concrètes, du retour au sol de la matière organique sous forme de compost jusqu'à l'éducation sur les sols et la création d'une boucle vertueuse entre les urbains et les paysans. La crèche Les Premiers Pas, de la Rouguière dans le 11ème arrondissement, est la première de notre réseau à bénéficier des services des Alchimistes !

La lutte contre le gaspillage alimentaire est au cœur de leur engagement. Chaque année, 10 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées, induisant des coûts élevés et un impact environnemental considérable. Les Alchimistes insistent sur le fait qu'un déchet alimentaire est composé en grande partie d'eau, rendant leur incinération ou leur enfouissement illogiques et polluants.

Dans une société où près de 30% de nos ordures sont des déchets organiques, les Alchimistes se dressent comme des pionniers œuvrant pour la sauvegarde de notre écosystème. Par leurs actions simples, rapides et concrètes, ils redonnent du sens à notre quotidien tout en préservant notre environnement.



Si vous souhaitez en savoir davantage sur leurs initiatives et leur impact, visitez leur site web :

www.alchimistes.co



ou suivez-les sur :

@lesalchimistes_fr

f Les Alchimistes Provence



LOUISE A.

JOURNÉE DE LA LAÏCITÉ AVEC L'EPIDE & L'USEP 13

#sport

Le 16 janvier, toutes les classes de l'école primaire Aygalades Oasis, située dans le 15^{ème} arrondissement, se sont rendues à l'établissement EPIDE ; établissement pour l'insertion dans l'emploi, où se déroulait la journée de la laïcité.

EPIDE est une structure qui accueille des jeunes entre 17 et 25 ans qui ne disposent pas particulièrement de diplôme ou qualification professionnelle, pouvant rencontrer des difficultés à trouver un emploi ou une formation. L'établissement propose une formation sur une durée de 8 mois, rémunérée, afin d'aider à entrer sur le marché du travail, dans des conditions plus favorables.



Ce mardi, de 9h à 11h et de 14h à 16h une dizaine d'activités sportives ont été mises en place par l'USEP 13 en partenariat avec l'école primaire, ainsi que par une vingtaine de jeunes de l'établissement présents pour animer les ateliers, accompagner et encourager les enfants.

Cécifoot, parcours d'escalade, élastique, courses, relais, atelier vélo et parachute. Un atelier débat sur la laïcité et les discriminations a été également mis en place par Imane, volontaire en service civique à la Ligue.

De nombreuses contraintes instaurées lors de ces ateliers, telles que les yeux bandés ou les mains attachées, servaient à sensibiliser au handisport. Les enfants ont pu se rendre compte, par eux-mêmes, que la situation de handicap n'est pas un frein à l'exercice d'une activité physique. Ainsi le handicap, la pratique religieuse, au même titre que toutes autres formes de différence ne sera jamais une raison pour exclure quelqu'un.

À travers ces activités, la démarche pédagogique vise à inculquer des valeurs d'inclusion, de travail d'équipe, de respect du collectif, et surtout, d'entraide. Des qualités essentielles transmises tout au long de cette journée à nos jeunes citoyens !

LOUISE A.



3 DYNAMIQUES

DE L'ESTAQUE À MANOUBA, LES JEUNES UNISSENT LEURS FORCES

#solidaritéinter.

Le soir du vendredi 15 décembre, au centre social Estaque - Bassin de Séon, dix jeunes ont donné le coup d'envoi du projet Solidarité Internationale «3 Dynamiques» en organisant le «Handifest». Ce projet visait à réaménager et améliorer une salle d'un centre destiné principalement aux personnes en situation de handicap physique au quartier de Manouba, à Tunis, en salle polyvalente.



Le projet, qui a eu lieu du 22 décembre au 4 janvier a été initié par neuf jeunes originaires du quartier de l'Estaque, supervisé par le coordinateur jeunes du centre social, Brahim Ben Fredj, accompagné d'une stagiaire Erasmus qui a pu enrichir son expérience marseillaise. Le projet était également porté par notre partenaire l'association tunisienne Tunisian Forum for Youth Empowerment (TFYE)

Parmi eux, quatre garçons, dont l'un est en situation de handicap, et six filles, la plupart bilingues en arabe, ainsi que dix jeunes tunisiens de TFYE. Ensemble, ils ont entrepris une mission solidaire consistant à transformer le centre Agim, dédié aux personnes en situation de handicap, en mettant l'accent sur la reconstruction du jardin, la création d'un parcours ludique en extérieur adapté, et l'aménagement d'une salle de cinéma.

Les dix premiers jours du projet ont été consacrés à l'assistance aux travaux dans le centre, en collaboration avec des professionnels du domaine. Le reste du séjour a été dédié à la découverte de la culture locale. Les participants ont également célébré le Nouvel An sur place, renforçant les liens déjà solides créés au sein du groupe !



Au cours du voyage, les jeunes ont aussi organisé des animations pour les résidents du centre, favorisant ainsi des moments d'échanges. La cohésion au sein du groupe a été soulignée dès le début de la mise en place du projet. François nous dit lors de la soirée Handifest :

« Il y a eu une cohésion qui s'est faite rapidement dans le groupe même si on ne se connaissait pas tous. »

Zinedine ajoute :

« On est tous touchés par le handicap. »

Ces étudiants ont consacré leurs soirées après les cours, les week-ends, et même les congés à préparer et réaliser ce projet qui s'inscrit dans le programme Jeunes de deux rives (J2R) qui connecte des jeunes de toute la France avec des jeunes des pays méditerranéens dans la réalisation des projets de Solidarité Internationale.

La soirée inaugurale Handifest a été une réussite. Le buffet, les musiques, les animations, la danse et le karaoké organisés par les jeunes ont créé une ambiance festive. Cette instance a permis aux jeunes de sensibiliser les habitants de l'Estaque à la cause de leur voyage avant leur départ.



Le projet 3 Dynamiques représente un exemple concret de la capacité des jeunes à s'engager et à faire une réelle différence. Leur projet constitue une innovation dès son début par son caractère inclusif avec une vision de citoyenneté locale et mondiale. Leur dévouement, leur cohésion, et leur sensibilité envers cette cause méritent d'être salués, et ce projet s'inscrit comme un modèle inspirant pour d'autres initiatives à l'avenir.

VALENTINA V.

PAIN PERDU À L'AUBERGE

MARSEILLAISE!!



Située à quelques mètres des plages du Prado, impasse du Docteur Bonfils dans le 8ème, l'Auberge Marseillaise est un projet qui a vu le jour en 2021, dans les bâtiments de l'ancienne auberge de jeunesse de Bonneveine. Ce tiers lieu a été mis en place par la coopération de neuf associations impliquées localement dans la lutte contre la précarité telles que Yes We Camp, Nouvelle aube, SOS Femmes 13, H.A.S, L'amical du nid, JUST et Marseille-Solutions avec également le soutien de la Ville et de l'État.

L'auberge accueille aujourd'hui soixante-dix femmes dites « vulnérables » et leurs enfants. La plupart viennent de différents pays et de quartiers populaires, toutes connaissent une grande précarité. Les profils de ces femmes sont divers : victimes de violences conjugales, de viols ou de prostitution, demandeuses d'asile, sans-domicile, addicts aux substances... L'Auberge Marseillaise exclusivement réservée aux femmes. Elle compte une vingtaine de salariées, services civiques et stagiaires. Les résidentes peuvent profiter de quarante chambres, un réfectoire, une grande cuisine, une grande terrasse et un jardin de 3 000 mètres carrés, autant de temps qu'elles le souhaitent.

L'Auberge marseillaise compte douze nationalités différentes : française, nigériane, guinéenne, serbe, algérienne, bulgare, camerounaise, entre autres. Un mélange cosmopolite qui ne peut qu'enrichir le lieu de culture.

Tous les enfants vivants à l'auberge sont scolarisés. La Ligue de l'enseignement a rejoint le consortium des associations pour créer un centre de loisirs dans l'auberge, début juillet 2021.



Durant le confinement, il a été compliqué de créer des moments distincts entre les temps avec les mamans et les temps avec les enfants. L'idée de la création d'un centre de loisirs sur le lieu même de vie des enfants permet ainsi aux mamans d'avoir du temps pour elles, d'être suivies individuellement, tout en sachant que son enfant est à côté, en sécurité, en train de s'amuser et d'apprendre avec les autres enfants.

explique Adrien,
directeur du centre de loisirs de l'Auberge Marseillaise



La Ligue FAIL 13 intervient les mercredis et durant les périodes de vacances pour mettre en place des activités extra-scolaires, des animations, des séjours et des sorties sportives (sur la plage ou au parc Borély) et culturelles (comme la visite de la grotte Cosquer ou de l'observatoire du parc Longchamp).

Ce mercredi, c'était donc activité pain perdu à l'auberge !

On lève les manches, on se lave les mains et la préparation du goûter peut commencer ! Yassin, animateur en stage pratique BAFA, orchestre toute cette préparation dans une ambiance joviale et agréable ! Après avoir tranché le pain, cassé les œufs, trempé le pain (un peu les doigts aussi) dans la mixture, et fait griller tout cela à la poêle, tous les enfants du centre ont pu profiter d'une délicieuse tranche de pain perdu après avoir profité du jardin et des activités manuelles de l'après-midi !



TABLES DE QUARTIER DISTRIBUTION DU "GUIDE DU LOCATAIRE"

#engagement

On y est ! Ce vendredi 1er décembre, la Table de quartier des Néréides - Bosquet distribue son fameux guide des locataires. Il ne s'agit pas d'un mode d'emploi pour être de « bons occupants », afin de satisfaire notre bailleur, mais d'un livret visant à aider les habitants qui ont vu leurs conditions de vie se dégrader. Plus précisément, il a pour but d'informer sur les droits et les démarches concernant les problématiques d'insalubrité ou de sécurité dans leur habitat de manière à apporter des réponses adaptées. Ce guide représente l'aboutissement de 3 ans de démarches collectives.





La Table de quartier est un regroupement d'habitants des Néréides-Bosquet, dont des membres de l'Amicale des locataires des Néréides, du groupement des locataires du Bosquet et des associations alliées comme ACSEPT, MPT Vallée de l'Huveaune, ADDAP13... Elle est ouverte à toutes personnes soucieuses de vouloir améliorer les conditions de vie au sein du quartier des Néréides-Bosquet. Des réunions du groupe actif sont organisées régulièrement pour coordonner et décider des actions à mener collectivement afin d'atteindre les objectifs de réhabilitation.

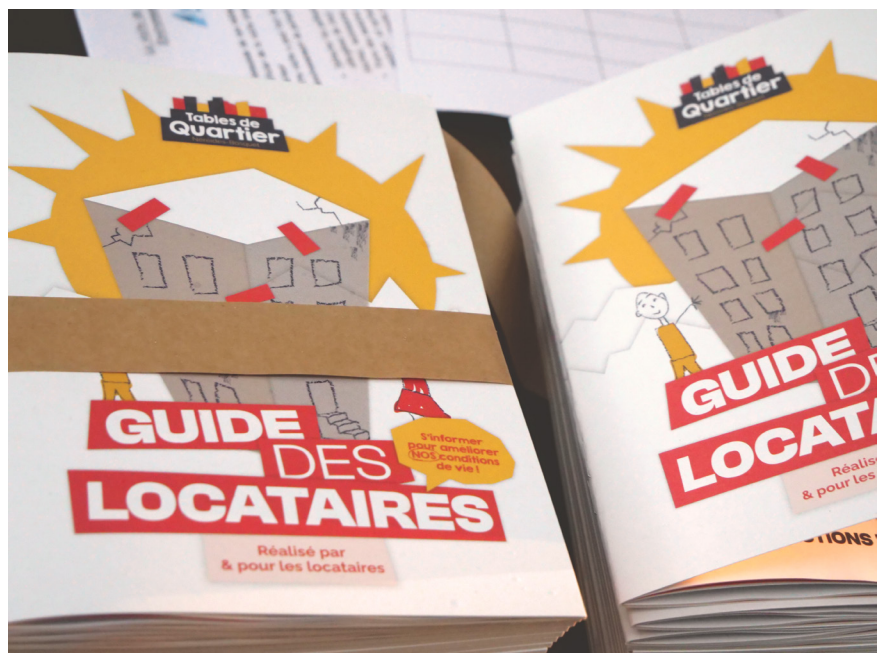
Ce dispositif est animé par Alizée, une salariée de la Ligue de l'Enseignement – FAIL13, et financée par la Préfecture, la Métropole et la Ville de Marseille qui soutiennent l'organisation des habitants. On peut aussi compter sur le soutien de la Fondation Abbé Pierre qui a participé au financement du « Guide des locataires ».

Il y a plusieurs mois, et par l'intermédiaire de ce dispositif, des habitantes bénévoles se sont emparées d'un projet : réaliser une petite édition informative sur les droits des locataires. Mais alors qu'est-ce qui compose ce livret « réalisé par et pour les locataires » prétendant à « s'informer pour améliorer nos conditions de vie » ? On y retrouve des informations concernant les droits des locataires, des conseils pour les démarches, des astuces face aux nuisibles ou diverses dégradations, des contacts utiles, etc. Ce guide porte l'ambition de renseigner et d'apporter des solutions aux personnes abandonnées par les bailleurs sociaux. L'accès à un logement décent constitue un droit fondamental, et les habitantes souhaitent qu'il soit respecté pour l'ensemble des habitants de leur cité.

Bien qu'appuyé par Alizée, ce guide constitue un travail de longue haleine réalisé entièrement par les habitantes des Néréides-Bosquet. Même la couverture de l'édition découle d'une affiche qu'elles avaient réalisée lors d'un atelier fin août (cf. Article : Un atelier communication au service des habitant.e.s).

À présent place à la distribution. Ce n'est pas la météo capricieuse qui arrêtera nos locataires. Placées devant l'école de la cité, café chaud en libre-service et micro en main pour annoncer la sortie de ce précieux guide. L'objectif est d'en distribuer à l'intégralité des habitants du Bosquet et des Néréides. Les habitantes continueront de consacrer un peu de leur temps à la distribution dans les jours qui suivront par le biais du porte-à-porte. À terme, elles espèrent que ce projet pourra se développer au-delà du quartier des Néréides-Bosquet et continuer de porter main-forte aux oubliés.

Merci à Aïcha, Aurore, Dalila, Eliane, Fakia, Françoise, Hamida, M'Barka, Naïma, Saloua, habitantes membres de la Table de Quartier des Néréides-Bosquet, accompagnées par Alizée, François et Aboukaria.



SEMAINE DE FORMATIONS INNOVANTES

#formation

NOS ANIMATEURS
APPROFONDISSENT
LEURS CONNAISSANCES



Durant la semaine du 23 octobre, une série de formations a été proposée à nos animateurs et référents pour leur développement professionnel. Les trois principales formations dispensées étaient les formations modulaires, la formation BAFA, et la formation BAFD.

LA FORMATION MODULAIRE

À l'école Arenc Bachas, la semaine a débuté avec la présentation de l'application interne TooLigue. Cette dernière a été introduite pour faciliter la communication interne entre les salariés, fournissant des outils pédagogiques pour leurs activités. TooLigue permet notamment d'accéder aux fiches contact des référents et des animateurs, ainsi qu'à des documents importants tels que les activités ludiques, la réglementation et les fiches d'ateliers. Ensuite, une exploration des différentes activités proposées dans le cadre des formations modulaires a été réalisée.

Cette formation périscolaire est accessible à toutes et à tous, mais il est préférable d'être titulaire d'un BAFA ou d'un BAFD. Dans le cadre de leur contrat, ils participent à une semaine de formation modulaire complémentaire. Cette semaine du 23 octobre, 160 participants étaient attendus pour cette formation dégressive de leur temps de travail. En fonction de leur contrat et de leurs heures à effectuer, ils étaient répartis dans plusieurs groupes. Le lundi, mardi et jeudi, sept parcours de formations leur ont été proposés autour de la citoyenneté, du numérique, de l'environnement, du sport et de l'art visuel. De plus, notre association partenaire Lire et faire lire est intervenue pour proposer un parcours « fabrique à lire ».

Le mercredi et le vendredi les référents ont mis en place des temps ludiques :

- * Un temps ludothèque
- * Un grand jeu regroupant l'ensemble des animateurs
- * Un temps de rappel à la sécurité routière

Ces formations leur permettent d'échanger autour de leur pratique en périscolaire. Le rôle des référents est de créer des animations afin de former leurs équipes et d'explorer différentes thématiques avec elles. Les animateurs peuvent participer à plusieurs formations tout au long de l'année. Ce qui permet aux équipes, référents et animateurs de créer du lien et d'avoir un suivi régulier. Ces temps forts sont importants pour appliquer leurs apprentissages. De plus cet accompagnement se fait tout au long de l'année. Les valeurs transmises lors de cette semaine sont : la laïcité, la démocratie, la citoyenneté et l'écocitoyenneté.



LA FORMATION BAFD

La Maison Pour Tous Vallée de l'Huveaune a accueilli la formation BAFD, débutée simultanément à la formation modulaire. Contrairement au BAFA, le BAFD est un brevet permettant de devenir directeur d'accueils de loisirs ou des séjours vacances. Le premier atelier a traité de la réglementation administrative et des modalités d'organisation au sein d'une équipe pédagogique. Les discussions ont porté sur les différentes fonctions et responsabilités au sein d'une équipe, notamment lors de situations d'urgence. La deuxième activité a abordé la gestion de la comptabilité, où les participants ont simulé la répartition d'un budget en vue d'une réalisation de devis. Des modules de mise en situation ont ensuite été proposés, visant à préparer les stagiaires à devenir directeurs d'école, de centre social ou de centre de loisirs. Une de ces mises en situation a consisté à résoudre des problèmes disciplinaires avec un parent et un élève, mettant en lumière les postures à adopter en cas de conflit, tout en tenant compte du contexte familial.

Cette semaine intense de formation a ainsi offert aux participants une palette de compétences et de connaissances essentielles pour leur rôle en tant qu'animateurs et référents, renforçant leur capacité à agir de manière professionnelle et efficace dans des situations variées.



Pour finir, nous avons pu recueillir le témoignage de deux animateurs présents lors de cette formation pour connaître leurs ressentis.



Salut ! Moi c'est Morgane, je suis titulaire d'un BAFA et j'aimerais devenir directrice.

Cette formation me permettra d'évoluer dans l'animation et m'offrira une approche totalement différente du domaine. Avant j'étais sur le terrain, maintenant je comprends mieux les enjeux et les responsabilités des directeurs.

Ma mère travaillait dans le périscolaire et c'est grâce à elle que j'en suis là aujourd'hui. Elle travaillait avec une école directement affiliée à la Ligue 13, j'ai moi aussi voulu me lancer dans l'animation et j'ai donc passé mon BAFA. J'ai un baccalauréat professionnel d'accompagnement, soins et services à la personne. J'ai toujours voulu aider les gens et j'aime travailler au contact des enfants. Je savais que c'était ma vocation. Pour moi, les valeurs les plus importantes dans l'éducation c'est le partage, l'acceptation, la tolérance, surtout la tolérance.

Morgane

Bonjour, moi c'est Assen je suis animateur dans le périscolaire, je travaille dans un centre social et je suis titulaire du BAFA.

Cette formation est importante parce qu'elle nous permet de comprendre les fonctions de directeur. Comment organiser une journée dans un centre social, gérer la comptabilité et manager une équipe. J'ai appris beaucoup de choses en venant ici, ça me permet d'approfondir mes connaissances. Ce qui est bien avec cette formation c'est qu'elle est disponible seulement à la Toussaint ça ne nous laisse pas le choix, même si ça peut être embêtant pour certain par manque de temps. Pour ma part, je trouve ça bien, car elle nous formate à sortir de notre zone de confort, mais surtout, persévérer !

Les valeurs que j'ai apprises aujourd'hui c'est l'entraide, s'il n'y a pas d'entraide au sein d'une équipe, que ce soit avec les animateurs ou les enfants, ça ne me plaît pas. On doit tous apprendre à s'entraider et ça depuis notre plus jeune âge. C'est une valeur qui pour moi est primordiale à transmettre quand je serai directeur. Mais il faut aussi apprendre à être patient et persévérant surtout dans l'éducation populaire !

Assen



DÉVELOPPER LIRE ET FAIRE LIRE EN ACCUEILS DE LOISIRS

L'équipe du dispositif « Lire et faire lire » a organisé le vendredi 19 janvier 2024 une formation « développer Lire et faire lire en accueil de loisirs » au sein du Centre social / Maison Pour Tous Kléber dans le 3ème arrondissement de Marseille.



Pour rappel, le programme « Lire et faire lire » repose sur la solidarité intergénérationnelle et propose à des bénévoles lecteurs de + de 50 ans de partager leur plaisir de la lecture auprès d'enfants de 0 à 12 ans, au sein de structures éducatives et de loisirs.



Pour en savoir plus :
www.laligue13.fr
Rubrique Culture
→ Lire et Faire Lire

Cette formation a accueilli 11 bénévoles et 8 professionnels de l'animation, directeurs et animateurs d'accueil de loisirs. Certains des Accueils Collectifs de Mineurs ont participé à cette formation dans le cadre du parcours « Marseille en Livre » à l'initiative de la Ville de Marseille.

L'objectif de cette formation était triple : initier des actions visant à faciliter l'accès aux livres au sein des Accueils Collectif de Mineurs (ACM) à Marseille et dans le département, en impliquant les bénévoles lecteurs du programme "Lire et faire lire" dans ces structures de loisirs ; dispenser une formation commune aux professionnels et bénévoles ; et stimuler le partage d'expériences entre les bénévoles et le personnel des structures où ils interviennent.

Une lecture de l'album « un livre, c'est magique » (de Arnaud Alméras) a été proposée par l'une de nos bénévoles lectrice pour vivre ensemble le plaisir de la lecture à voix haute. Le déjeuner partagé du midi a permis de partager un moment de convivialité permettant à tous les participants de mieux se connaître et d'imaginer des projets communs pour favoriser l'accès aux livres auprès des enfants.

MARIE GAILLARD,
VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE POUR LIRE ET FAIRE LIRE

INTERVIEW MÉTIER

LES RÉFÉRENTS

Pour ce mois de novembre, notre focus métier porte sur Gamal Mahamat, 57 ans, Zouina Guelman, 44 ans et Leyla Abbas, 34 ans. Tous trois occupent le poste de référent au sein de la Ligue FAIL13, depuis 2013 pour Gamal, 2016 pour Zouina et 2008 pour Leyla.

Cette entrevue vise à dévoiler les rouages et les particularités de leur quotidien en tant que référents au sein de notre fédération !



TOUT D'ABORD, POUR NOS LECTEURS, POURRIEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER, EN QUOI CONSISTE EXACTEMENT VOTRE POSTE AU SEIN DU SERVICE LOISIRS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ?

Le poste de référent établit un lien entre le terrain et le siège de la fédération. Chaque référent de la Ligue est affilié à un secteur de Marseille dans lequel il est donc le référent d'une ou plusieurs écoles maternelles et/ou primaires.

On travaille avec les maîtres et les maîtresses, le personnel de la cantine et principalement avec l'équipe des animateurs. On les accompagne sur la construction des plannings d'activités à thématiques trimestrielles, contrôlés par les référents mairie. Il nous arrive aussi de participer souvent aux activités ! On peut dire qu'on porte deux casquettes, entre directeur et animateur.

Il y a une partie administrative avec les bilans, comptes rendus, rapports. Une fois par semaine, on vient au siège de la Ligue pour faire un compte rendu à notre coordinateur.

C'est à nous d'intégrer à notre équipe tous les exercices comme les plans feu avec les exercices incendies par exemple, les recensements des PAI, et le contrôle des fiches sanitaires.



QUELLES SONT VOS PRINCIPALES RESPONSABILITÉS ET MISSIONS ?

Leyla : Nous avons pour mission de suivre l'équipe d'animateurs, on détermine ainsi leur position, on les sensibilise et on les conseille. C'est notre rôle également de solutionner les conflits rencontrés entre les enfants, les parents et les animateurs. On est chargé de l'organisation des entretiens, de signaler tous les problèmes rencontrés, jusqu'à même convoquer l'animateur au siège de la Ligue avec le coordinateur si vraiment les choses vont loin.

Zouina : C'est une responsabilité importante de consolider une bonne ambiance entre les équipes d'animateurs, il faut entretenir le lien et détendre l'atmosphère parfois. J'aime bien faire des jeux de cohésion comme le jeu de vérités et mensonges ou le jeu de cacahuète, entre les animateurs quand ils ne se connaissent pas trop et j'essaye toujours de leur inculquer les valeurs de la Ligue. Un point indispensable aussi, réaliser des projets adaptables à tous ! Aucun exclu ! On propose des activités réalisables par tous ! On peut donner aussi un rôle où l'enfant sera inclus dans l'activité s'il est en situation de handicap ou autre. Sensibiliser et rester vigilant au harcèlement également. Nous sommes plus aptes à signaler un souci chez un enfant puisqu'avec nous l'enfant est plus à l'aise et en confiance.

Gamal : Il faut être en cohérence constante avec le corps enseignant et toujours être en lien afin de collaborer sur des projets. Mettre en œuvre le projet pédagogique en direction des jeunes en tenant compte des orientations pédagogiques et éducatives de la collectivité. Par exemple, le matin le maître fait un cours sur les volcans, entre midi et deux les animateurs organisent une activité manuelle sur les volcans. Il est important de communiquer entre les différents postes, d'être au courant de ce que les enfants font pour ensuite faire des activités en lien !

PARLEZ-NOUS DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL. COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉS À OCCUPER CE POSTE ?

Gamal : J'ai connu la Ligue grâce au bouche-à-oreille, ses valeurs correspondaient parfaitement aux miennes et depuis je suis resté ! Je suis sur le secteur des Chartreux.

Leyla : J'ai passé mon BAFA, j'ai été recrutée en tant qu'animatrice en TAP (Temps d'activités périscolaires) et en centres sociaux à Aubagne, j'ai fait ça pendant 3 ans, puis je suis passée référente sur le secteur de la Valentine il y a 3 ans. Je suis également formatrice BAFA et je suis en train de me préparer pour passer le BAFD pour devenir directrice !

Zouina : Je suis une ancienne comptable et j'ai complètement changé de branche parce que je me suis rendu compte que ma vocation était d'être au contact des enfants et de l'éducation. J'ai donc passé mon BAFA, j'ai été AVS (auxiliaire de vie scolaire) pendant 4 ans. Je suis maintenant référente depuis bientôt 5 ans et je suis actuellement dans trois écoles dans le secteur de Castellane. Comme Leyla, je suis aussi formatrice BAFA.

QUELLES SONT LES COMPÉTENCES ET QUALIFICATIONS REQUISES POUR EXCELLER DANS VOTRE MÉTIER ?

Zouina : Il faut aimer son rôle, se sentir capable de maîtriser ses émotions, être à l'écoute, communiquer, garder une posture en étant toujours claire et honnête. Je trouve qu'il faut être méticuleux et bien sûr, très important, observateur. En termes de qualifications, il faut un diplôme de direction comme le BAFA, le BAFD ou le BAPAAT.

Leyla : Oui, comme le dit Zouina, il y a une position à adopter, une manière de parler. Savoir se remettre en question est indispensable pour évoluer dans ce travail.

Gamal : Ça s'apprend sur le terrain, mais connaître des valeurs de vivre ensemble, je dirais aussi apprendre à travailler avec des gens qui ne se ressemblent pas, il faut une diversité de personnalités et surtout prôner la bienveillance.

QUELLE EST VOTRE JOURNÉE DE TRAVAIL TYPIQUE ? Y A-T-IL DES TÂCHES QUE VOUS APPRÉCIEZ PARTICULIÈREMENT ACCOMPLIR AU QUOTIDIEN ? QUELS SONT LES MOMENTS LES PLUS STIMULANTS OU SURPRENANTS DE VOTRE QUOTIDIEN ?

On arrive sur les écoles généralement vers 7h00, on installe notre salle conventionnée avec les animateurs. La garderie du matin ouvre à 7h30. On reçoit les enfants, on discute avec les parents. Jusqu'à 8h10 on reste sur des activités calmes avec des jeux de société ou des jeux de construction, puis jusqu'à 8h30 on propose des activités sportives dans la cour ou le gymnase de l'école. À 8h30 la classe commence, on accompagne les enfants jusqu'à leur rang pour les primaires et jusque dans la salle pour les maternelles.

À 11h30 on récupère une quinzaine d'enfants sur des roulements de 45 minutes où on va proposer des activités culturelles ou des réadaptations de jeux. On prend soin de demander aux enfants, il faut leur laisser le choix et bien sûr les activités dépendent aussi des espaces et du matériel qui nous sont mis à disposition. Sur ces temps-là, on est aussi le lien de communication entre les parents et les cantinières.

De 16h30 à 18h30 c'est l'étude, on va proposer des activités manuelles et sportives, on met de la musique c'est sympa, ils prennent leur goûter, on les aide aussi pour les devoirs. On prend le temps également de présenter les plannings d'activités aux parents, car les thèmes changent souvent en fonction des semaines et des mois.

Indispensable aussi, c'est nous qui sommes chargés d'appeler les parents pour les fiches sanitaires et de vérifier les PAI.

La journée peut se clôturer sur un bilan avec les animateurs s'il y a des choses à souligner ou prévoir.

Tous les mardis entre 9h et 11h on a une réunion avec la coordination au siège de la Ligue pour faire un compte rendu à notre coordinateur assigné.

Leyla : Avant le goûter, quand on fait l'appel, on organise une dynamique avec des bulles d'émotions pour décrire la journée avec un mot ou une couleur. Ça leur permet d'exprimer ce qu'ils ressentent, ils ont un petit temps pour parler d'eux. C'est un moment que j'aime beaucoup !

Y A-T-IL DES ASPECTS UNIQUES DE VOTRE POSTE QUE VOUS AIMERIEZ METTRE EN AVANT ?

Un aspect unique, ce serait peut-être les grandes pauses que l'on a entre 8h30 et 11h30 et 13h30 et 16h30 quand les enfants sont avec les professeurs. Ça nous laisse le temps de souffler puis de profiter pour faire d'autres choses comme travailler sur l'organisation des projets. Oui c'est plutôt agréable, on revient à l'école plus détendu après.

Leyla : Un aspect assez unique aussi c'est que le secteur dans lequel on travaille, en tout cas pour ce que j'ai pu observer à Marseille, joue beaucoup sur l'orientation des activités à proposer. Il faut s'adapter à son public.

QUELLES VALEURS OU PHILOSOPHIES GUIDENT VOTRE TRAVAIL AU SEIN DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ?

Primordialement, le vivre ensemble, l'écologie et la laïcité !

QUELLES SONT VOS ACTIVITÉS PRÉFÉRÉES AVEC LES ENFANTS ?

Zouina : J'aime toutes les activités, mais j'adore leur faire faire de la danse orientale, pour la diversité !

Gamal : Moi le karaoké et les activités acrosport avec la corde à sauter, je les fais sauter à plusieurs c'est sympa !

Leyla : J'aime bien leur faire faire les activités de peinture et théâtre, ça révèle leur personnalité et enlève leur timidité je trouve !

À VOS AGENDA!

Février

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.	dim.
12	13	14	15	16	17 5	18
19	20	21 2	22	23 3	24	25
26	27 1	28 4	29	01 Mars	02	03
04	05	06	07	08 6	09	10
11	12	13	14	15 7	16	17

1

CONFÉRENCE

Au cœur de l'illettrisme, entreprendre et ré-apprendre - CRIA

Mar. 27 fév. - 13h à 19h

Centre le mistral

11 imp. Flammarion, 13001 Marseille

2

CONCERT

Black Sea Dahu

Mer. 21 fév. - 20h00

Théâtre de l'Œuvre

1 Rue Mission de France, 13001 Marseille

3

LANCEMENT PARCOURS

Journées de lutte contre les discriminations - liées à l'origine

Ven. 23 fév. - 9h30

Maison de lutte contre

les discriminations

67 Av. de Toulon, 13006 Marseille

4

CONTE

Le rire de l'amulette

Mer. 28 fév. - 16h00

Centre de la Vieille Charité

2 rue de la Charité 13002 Marseille

5

TABLE RONDE

L'eau et ses enjeux dans le monde agricole

Sam. 17 fév. - 11h à 13h30

La Fabulerie

10 Bd Garibaldi, 13001 Marseille

6

FESTIVAL / CONCERTS

Girl in a Band

Ven. 08 & Sam. 09 mars - 18h00

Leda Atomica

63 rue Saint-Pierre, 13005 Marseille

7

THÉÂTRE

Aide à dom' - Cie En Avant Scène

Ven. 15 mars - 20h30

Maison des arts,

2010 rue des écoles, 13480 Cabriès

www.laligue13.fr

→ Agenda



FÉV. 2024

— JUIN

MARSEILLE
— L'ESTAQUE
LA CIOTAT

[...]
PARLONS-EN



JOURNÉES DE
LUTTE
CONTRE LES
DISCRIMINATIONS
LIÉES À L'ORIGINE



Découvrez le programme sur —
www.journeescontrelesdiscriminations.blogspot.com

Financer par —



En partenariat avec —

